



Le Chevalier de l'Immaculée

Lettre n° 36 ♦ 3^e trimestre 2026

Là où Vous entrez...

Nous lisons dans l'**acte de consécration** du Chevalier cette affirmation : « *Là où Vous entrez, en effet, Vous obtenez la grâce de la conversion et de la sanctification, puisque toute grâce descend à travers vos mains, du très doux Cœur de Jésus jusqu'à nous* ». Arrêtons-nous à la première partie : *Là où Vous entrez...* »

Posons un principe : le Père de Montfort dit qu'on séparerait plutôt la chaleur du feu et la lumière du soleil, que séparer Marie de Jésus. Appliquons ce principe à l'Évangile.

Considérons le mystère de l'**Incarnation**. C'est par la très sainte Vierge que Jésus-Christ est entré dans le monde. Là où fut la Sainte Vierge, Jésus fut aussi pour la première fois dans le monde. C'est par Elle qu'est entré dans le monde Celui qui allait convertir les âmes et les sanctifier.

Considérons le mystère de la **Visitation**. Là où la Vierge est entrée, chez sa cousine Élisabeth, là Jésus est entré aussi. Dès que la salutation de la Vierge a retenti aux oreilles de sa cousine, la grâce a purifié le Précurseur dans le sein de sa mère et la grâce a sanctifié la mère.

Considérons le mystère de la **Nativité**. Jésus-Christ n'a pas fait de difficulté pour venir dans la crèche, si pauvre, si sale, si dépouillée, parce que sa Mère s'y trouvait.

Considérons le mystère de la **Fuite en Égypte**. Jésus n'a pas fait de difficulté de venir et de demeurer dans ce pays saturé d'idoles, parce que sa Mère s'y trouvait.

Considérons la **vie cachée de Jésus**. Jésus n'a pas fait de difficulté de demeurer à Nazareth trente ans parce que Marie s'y trouvait.

Considérons le **Calvaire**. Jésus n'a pas fait de difficulté d'y souffrir et d'y mourir parce que sa Mère s'y trouvait près de Lui : *Stabat Mater dolorosa* !

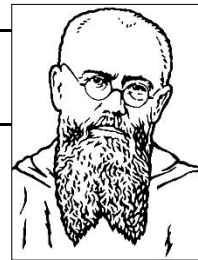
Conclusion : **Jésus et Marie sont inséparables**. Jamais Marie sans Jésus ; jamais Jésus sans Marie. Marie est toute relative à Jésus, car Elle est sa Mère !

La conséquence pratique est la suivante : si la Vierge Marie entre dans la vie d'une âme, alors Elle fera entrer Jésus-Christ dans la vie de cette âme.

Comment la Vierge Marie entre dans la vie d'une âme ? Cela peut se faire par le port de la Médaille miraculeuse, par la récitation du Chapelet, par le port du Scapulaire du Mont-Carmel, par le Rosaire vivant, par la dévotion des 3 *Ave Maria*, par la simple récitation du *Je Vous salue Marie* ; plus simplement encore, par la lecture d'un dépliant sur la très sainte Vierge Marie. À fortiori, par la consécration mariale d'un Chevalier !

Dès que l'on a fait une « trouée mariale » dans la vie d'une âme, Marie y attire Jésus : c'est sa plus forte inclination. Une inclination irrésistible. Pour parler familièrement, on pourrait dire que « c'est plus fort qu'Elle ! ».✍

Abbé Guy Castelain+



Corédemptrice et médiatrice...

Suite au document *Mater Populi fidelis* publié en octobre dernier par le Dicastère pour la Doctrine de la Foi, qui s'en prend aux titres glorieux que l'Église donne à Notre-Dame de *Corédemptrice du genre humain* et de *Médiatrice de toutes grâces*, il est opportun de citer un bel article du Père Kolbe, paru dans le *Miles Immaculatae* du deuxième trimestre de l'année 1938. Le fondateur de la M.I. y évoque et défend en effet ces deux privilèges marials.

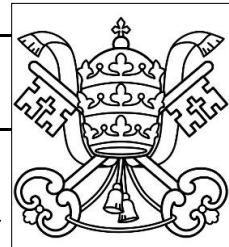
« Il est évident, dit-il, que nos rapports avec Marie, Corédemptrice et Dispensatrice des grâces, dans l'économie de la Rédemption, n'ont pas été compris parfaitement dès le début. À notre époque cependant, la foi dans la Médiation de la bienheureuse Vierge Marie croît toujours plus, et de jour en jour. »

Le Père Maximilien semble exprimer ici l'idée que la Corédemption et la Médiation de Notre-Dame sont des vérités qui, quoique portées dans la foi de l'Église depuis les origines, doivent être aujourd'hui manifestées et professées plus clairement et explicitement que jamais. Et il montre comment ces privilèges de la très sainte Vierge s'harmonisent avec les autres : « Parce que Marie est la Mère du Seigneur Jésus, Elle a été constituée Corédemptrice du genre humain, et parce qu'Elle est l'Épouse du Saint-Esprit Elle prend part à la distribution de toutes les grâces. Aussi, nous pouvons dire avec les théologiens : " Comme la première Ève, par un acte vraiment libre, a contribué à notre ruine, à laquelle elle a participé par une influence réelle, ainsi Marie, par sa propre action, a collaboré à notre restauration : il est donc très clair qu'Elle exerce une médiation authentique et proprement dite" (Bittremieux, *De Mediatione universali B.M.V.*) ».

Il est bien évident qu'une mère n'abandonne pas son fils au moment de l'épreuve. Marie, unie à Notre-Seigneur par une charité de Mère — et de Mère Immaculée — a souffert avec son Fils au Calvaire et a mérité, par Lui, avec Lui et en Lui (*selon un mérite de congruo*, ou de convenance, et non *de condigno*, ou de stricte justice), le salut de tous les hommes. Ce salut se réalise concrètement par l'action du Saint-Esprit, qui répand la grâce dans les âmes. Mais c'est Marie qui, ayant mérité cette grâce, et en sa qualité de Temple et d'Épouse du Saint-Esprit, en a été constituée la *Dispensatrice universelle*. « En ces derniers temps, dit le Père Kolbe, nous voyons que l'Immaculée, Épouse du Saint-Esprit, se manifeste comme notre Médiatrice » ; et il évoque à l'appui de cette affirmation les apparitions de la très sainte Vierge à la rue du Bac à Paris (1830) et à Lourdes (1858) qui furent suivies de miracles et de grâces innombrables. Puis il conclut : « Ainsi, la Vierge Immaculée confirme par les faits ce qu'enseignait saint Bernard, à savoir que : "Dieu a voulu que nous recevions tout par Marie" ».

Quelque temps auparavant, dans un autre article, le Père Maximilien-Marie avait professé clairement sa foi dans la Médiation universelle de Notre-Dame, en une phrase lapidaire : « Le Saint-Esprit, disait-il, n'exerce aucune influence dans les âmes, si ce n'est par l'Immaculée : c'est pourquoi Elle est Médiatrice de toutes grâces » (*Miles Immaculatae*, 1^{er} trim. 1938). Continuons donc, plus que jamais à proclamer cette vérité et à en vivre ! ✎

Fr. Paul-Marie, o.f.m. cap.



Ce qui est capital et d'un intérêt permanent

En 1934, le Prince d'Altorra Colonna de Stigliano publiait chez Lethielleux à Paris, un livre intitulé *Méthode, esprit et doctrines de la franc-maçonnerie française actuelle* (Nihil obstat du 20 novembre et Imprimatur du 21 novembre 1934).

Il débute par un Défi initial pouvant servir de préface : « Défi est porté par l'auteur de ces pages à tous les francs-maçons présents et futurs qui vivent et vivront dans le vaste monde, de prouver que les textes maçonniques cités dans les preuves qui vont suivre, ne sont pas rigoureusement authentiques et n'engagent pas la responsabilité de la franc-maçonnerie française ».

Suit une Remarque préliminaire. **Ce qui est capital** et seul importe : « S'il est opportun de démontrer que, par les francs-maçons français, le pays court à sa ruine, les questions de personnes, les listes des francs-maçons, leurs scandales sont pourtant d'un intérêt passager et secondaire ». Le mot « scandales » renvoie à une note : « Mépris des devoirs professionnels, complaisance, complicité, collusion sordide de la finance véreuse et politiciens, magistrats et policiers francs-maçons, sous le signe de la camaraderie, des serments et du secret maçonnique ».

L'auteur précise ensuite : « **Ce qui est capital**, d'un intérêt permanent et seul importe, c'est de prouver au grand Public français la malfaisance et la fausseté de la véritable doctrine maçonnique, mortelle pour un pays civilisé, grand et libre ».

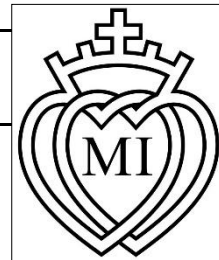
Et encore : « **Ce qui est capital**, d'un intérêt permanent et seul importe, c'est de montrer clairement au grand Public français l'hypocrisie formidable (dans le sens étymologique : redoutable et dans le sens populaire actuel : énorme) et l'imposture de cette doctrine maçonnique dont la présentation séduisante ne constitue qu'une série de masques ».

Il poursuit : « **Ce qui est capital**, d'un intérêt permanent et seul importe, c'est de faire apparaître clairement devant le grand Public français ce qui constitue l'esprit maçonnique, essence même de la franc-maçonnerie, car le moteur maçonnique secret et profond n'est pas (...) matériel mais une âme spirituelle. Cette âme collective inspiratrice du Grand Orient, de la Grande Loge de France et du Droit Humain, nous allons la poursuivre devant vous sous ses masques et camouflages et montrer ainsi sa malfaisance inégalée pour la France ».

Enfin, « **Ce qui est capital**, d'un intérêt permanent et seul importe... c'est de mettre clairement en évidence devant le grand Public français l'hypocrisie formidable et l'imposture des méthodes de la franc-maçonnerie française actuelle : vocabulaires faussés, à triple fond qui rendent décevante et presque impossible toute discussion sérieuse et loyale avec un franc-maçon ; attitudes masquées, manœuvres souterraines et camouflées ». Le mot « hypocrisie » est assorti d'une note : « Faites l'expérience suivante. Tâchez d'amener sur le terrain de la doctrine maçonnique un franc-maçon notoire. Il vous dira que l'incompréhension entre vous et lui provient surtout de malentendus et non des doctrines maçonniques qui sont tout amour, fraternité, tolérance, liberté, etc. Imposture pour vous endormir, car l'abîme entre vous et lui est une question de doctrine ; imposture qui prouve la nécessité permanente de montrer la fausseté foncière de la véritable doctrine maçonnique française, enfin dépouillée des masques de ses grands mots ».

L'auteur va donner une définition de la « franc-maçonnerie française actuelle » (nous sommes en 1934, ndlr) et en faire « la preuve mot à mot »... (à suivre).✍

Servus Mariæ.



Encore une nouveauté, c'est une maladie !

La Charité du Christ nous presse... et nous pousse à mettre sous presse ces petites cartes apostoliques pour le bien des âmes. Ce n'est pas une maladie de la M.I.3 que d'éditer encore de petites cartes sur tous les thèmes de doctrine et de vie chrétienne sous le regard de l'Immaculée, car notre but est de nourrir les âmes quel que soit leur point de départ.

Mais nous les « tradis », nous n'en avons pas besoin ! C'est le zèle de l'Immaculée qui pousse tous les Chevaliers (M.I.1, 2, 3) à l'apostolat auprès des âmes ! Le matériel que prépare la M.I.3 a pour but d'être distribué *par* les « tradis » aux « *non tradis* », aux commençants et aux ignorants. Ainsi, pour les donner de manière appropriée et judicieuse, il est bon pour les « tradis » de lire les publications avant distribution et surtout **de comprendre que ces publications ont une progression.**

Quels sont les paliers de lecture ? Les cartes apostoliques partent du connu pour aller vers l'inconnu et il y a trois catégories : 1. Basique ; 2. Suivi ; 3. Persévérance. L'apôtre doit avoir une certaine flexibilité dans le choix du matériel.

1. **Les cartes basiques** servent à tous, en tout lieu, en tout temps. Utilisables en porte-à-porte, en première visite, sur la voie publique, et pour la distribution massive. N° 1. *Un signe d'amour*, pour accompagner la Médaille miraculeuse -. N° 3. *Assurance vie éternelle*, pour apprendre le *Je vous salue Marie*. N° 5. *Signature du propriétaire exigée*, pour apprendre à faire le *Signe de croix*.
2. **Les cartes de suivi** servent, après un premier contact, à parler d'un thème spécifique. Elles conviennent à des catholiques, mais ne sont pas destinées à la distribution massive. N° 2. Carte de visite du chapelet. N° 4. *Je mange équilibré* : carte sur les prières du matin et du soir, avant et après les repas. N° 7. *Code de conduite à l'église* : conduite accompagnée (débutant et touriste), permis apprentis (converti), permis expert (paroissien). N° 8. *Laver son linge sale* sur la confession.
3. **Les cartes de persévérance** servent d'*aide-mémoire* pour les actions importantes de la vie spirituelle à l'église, mais ne conviennent pas à la distribution massive. N° 6. *Accompagner l'Amour au sacrifice suprême*, carte sur le Chemin de Croix. N° 9. *Ma volonté en cas de danger de mort*.

Pourquoi ce format ? Le format *carte de crédit* (ou carte d'identité) entre dans les portefeuilles et les poches. Sa rigidité lui donne une bonne durée de vie. Ces aide-mémoires papier sont préférables à l'usage des portables à l'église. Bientôt nous aurons un petit porte-carte marial !

Pourquoi ce type de présentation ? Les cartes utilisent quelques analogies avec la vie courante et des accroches humoristiques ou des mots qui captivent par souci pédagogique. *Comparaison n'est pas raison*, ces analogies rendent attrayant le sujet et aident à la compréhension. Saint François de Sales aurait dit : « *Pour qu'attirées par la bonne odeur de la joie, les abeilles viennent se nourrir au Rocher qui est le Christ* ».✍

Lucie-Marie Dubuis.